

Chapitre de Noël 2007

Matthieu 2 - La visite des mages



¹Jesus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages¹ venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem ²et demandèrent: « Où est le roi des Juifs qui vient de naître? Nous avons vu son astre à l'Orient nous sommes venus lui rendre hommage. » ³A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui. ⁴Il assembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître. ⁵« A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète : « ⁶Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »

⁷Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait, ⁸et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur

le petit ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. »

⁹Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vint s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. ¹⁰A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie. ¹¹Entrant dans la maison, ils virent le petit avec Marie, sa mère et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe. ¹²Puis, divinément avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.



J'ai choisi ce passage parce qu'il me rappelle d'une certaine manière le thème de la canonisation – « **la terre, un lieu de gloire pour Dieu** ».

Dans ce texte, il est question des étoiles qui apparaissent à l'Orient, d'adoration et de cadeaux de grande valeur qui ont été offerts. Il est question de rencontres avec les puissants et avec 'le petit'. Entrant dans ce passage, nous rencontrons plusieurs acteurs : le roi Hérode, les mages, tout Jérusalem, les grands prêtres, les scribes et bien sûr, **Jésus** dont le nom exprime une intention – « Dieu sauve ». De Bethléem, il sortira « *le chef qui fera paître Israël, mon peuple.* »

Les mages aussi poursuivent un but. Ils veulent « *lui rendre hommage* ». Ils se déplacent, ils cherchent, ils questionnent avec cette seule idée à l'esprit : « *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient nous sommes venus lui rendre hommage.* » Ils le considèrent comme leur souverain.

A la fin du passage nous rencontrons les mages de nouveau. Ils désignent celui qu'ils ont trouvé – « *le petit* » – comme Hérode lui-même l'a fait. Ils se sont prosternés et ont offert des cadeaux. Ils ont accompli ce qu'ils étaient venus faire mais ils reprendront le voyage « *par un autre chemin* ». Toutefois, ils retournent chez eux de la même

façon que lors de leur venue : toujours attentifs aux signes – cette fois-ci non pas à une étoile – mais à un rêve.

Fondamentalement, qu'est-ce qu'est arrivé dans ce passage ? Les mages ont rencontré « *le petit* », se sont prosternés et ont offert des cadeaux. Dans ce passage, on lit un désir d'atteindre et une recherche. Hérode, le puissant, se met aussi à chercher le Roi des Juifs : « *Allez vous renseigner avec précision sur le petit* » mais à l'inverse des mages, il n'a pas rencontré Jésus. Hérode n'a pas pu se départir de son pouvoir, de sa crainte et de son inquiétude. « *Tout Jérusalem était troublé* » avec Hérode, effrayés de ce que l'avenir peut réserver. Le pouvoir pourrait s'échapper de leurs mains.

Les mages aussi sont puissants, sans doute, puisqu'ils avaient de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Mais ils n'ont pas considéré le Roi des Juifs comme un rival, ils l'ont rencontré même sous l'aspect d'un « *petit enfant* ». Ce fut une rencontre pleine de joie. Telle est la Bonne Nouvelle. Ils retournent ensuite dans leur pays avec la mémoire de ce qu'ils ont fait et de la joie vécue.



Qu'est-ce que m'a fait penser à la canonisation ?

Premièrement l'idée d'être **guidé**. La célébration du Verbe fait chair dans l'Incarnation est aussi la célébration des hommes et des femmes qui ont incarné le message de Jésus dans leur vie. Par la canonisation, l'Église a confirmé Marie-Eugénie comme guide sûre. Nous pouvons dire que, même si elle fait partie de notre passé, elle est maintenant devant nous. L'Église l'a donnée à tout le Peuple de Dieu comme modèle, source d'inspiration, guide. Sa vie, ses enseignements, son message montrent un chemin pour aujourd'hui, une manière de rencontrer Jésus, roi et petit enfant.

Deuxièmement, l'image du **voyage**. Le 3 juin marque une nouvelle étape dans le 'voyage' de la Congrégation. Nous avons été renouvelé(e)s et « rafraîchi(e)s ». Tous, avec nos amis et l'Assomption-

Ensemble, nous sommes revenus chez nous – de Rome ou d’une célébration d’action de grâces dans les cathédrales et églises locales – « *par un autre chemin* ». Comme les mages, il nous faudra refuser les attitudes d’*Hérode et de tout Jérusalem* – la crainte, l’inquiétude et cette appréhension de voir ‘le petit’ comme un rival. Comme les mages, nous gardons la joie de ce que nous avons vu et vécu, profondément frappés de voir comment Marie-Eugénie et l’Assomption ont touché tant de personnes.

Si j’exprimais un désir, ce serait que la Congrégation chemine en allant de l’avant en fidélité au **rêve** de Marie-Eugénie – ***que la terre soit un lieu de gloire pour Dieu***. Aller de l’avant pour offrir des dons et rendre hommage à notre souverain. Marcher en avant, toujours attentifs aux signes des temps. Marcher en avant, avec détermination et résolument, vers une rencontre avec « *le petit* », Jésus, « *trouvé* » en tant de lieux à travers le monde !

Sr. Diana

9 Décembre 2007